

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 29 octobre au 4 novembre 2022

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

Repêchage de la LNH

Gauthier et Perreault dans la liste des meilleurs espoirs

PATRICK TRUDEAU

ptrudeau@lerefletdulac.com

HOCKEY. Les attaquants Ethan Gauthier et Gabriel Perreault, qui ont tous deux des liens avec Magog, font partie des espoirs qui obtiennent la meilleure cote (A) en vue du prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey.

Originaire de Drummondville, Ethan Gauthier a fait partie des Cantonniers de Magog M18 lors de la saison 2020-2021, une campagne où les formations du circuit Lévesque ont dû se contenter d'entraînements et de joutes intraéquipes en raison de la pandémie.

Même s'il n'a pas disputé de joutes officielles cette saison-là, il a été choisi au tout premier rang du repêchage de la LHJMQ par le Phoenix de Sherbrooke.

Fils de l'ancien défenseur de la LNH Denis Gauthier et frère de Kaylen Gauthier (un autre ancien Cantonnier), Ethan Gauthier fait flèche de tout bois cette année avec le Phoenix de Sherbrooke, se maintenant dans le top 10 des meilleurs pointeurs du circuit québécois.

Demeurant aux États-Unis depuis



Ethan Gauthier est un espoir de premier plan en vue du prochain repêchage de la LNH. (Photo gracieuseté - Vincent Lévesque-Rousseau/Phoenix de Sherbrooke)

quelques années, Gabriel Perreault est le fils de l'ancien Cantonnier Yanic Perreault et de la Magogoise July Bergeron.

Dernier membre d'une célèbre famille de hockeyeurs (dont son frère Jacob, choix de première ronde des Ducks d'Anaheim en 2020), celui qu'on surnomme « Gaby » ou « Gabe » évolue cette année avec l'équipe nationale américaine des moins de 18 ans.

Excellent fabricant de jeu, il affiche une moyenne de près de deux points par match depuis le début de la saison.



(Photo gracieuseté - CPA Magog)

Retour réussi pour l'Invitation Jocelyn Proulx

PATRICK TRUDEAU

ptrudeau@lerefletdulac.com

PATINAGE. La compétition de patinage artistique Invitation Estrie Jocelyn Proulx était de retour à l'aréna de Magog les 15 et 16 octobre et plusieurs athlètes locaux (CPA Magog) en ont profité pour ajouter un podium à leur palmarès.

Ce fut le cas notamment pour Sandrine Perreault (Star 5 - 13 ans et plus), Anaïs Noël (Star 6), Rosalie Laroche (Star 5 - 13 ans et moins), Léa-Rose Faucher (Sans limite - 10 ans), Stella Brodeur (Sans limite - 8 ans), Henri Curry (Star 6) et Odile Terrade (Star 8)

qui ont terminé au premier rang de leur catégorie respective.

Mathis Jacquot, Stéphanie Lachance, Océane Rajotte, Chloé Cartier, Noé Kadi et Léolou Côté-Tremblay ont aussi hérité de la première place, étant les seuls à compétitionner dans leur catégorie.

Cassandre Perreault, Alys Rajotte, Éléonor Cabana et Camille Perreault ont de leur côté décroché une médaille d'argent, alors que Viviane Curry et Maverick Curry ont accroché le bronze à leur cou.

Cette édition 2022 de l'Invitation Jocelyn Proulx était la première à être présentée à l'aréna de Magog depuis 2019.

Le meilleur siège du cinéma de votre sofa.

Profitez d'un accès Internet sans fil et sans aucune limite de données.

Quelle que soit votre passion, Xplore vous propose un accès Internet sans fil fiable et rapide qui saura répondre aux attentes de tout votre foyer.

LTE 25
69,99\$
mois

Pour les 12 premiers mois¹

- Téléchargements atteignant 25 Mbps²
- Absolument aucune limite de données
- Tarif abordable en tout temps

LTE 50
99,99\$
mois

Pour les 12 premiers mois¹

- Téléchargements atteignant 50 Mbps²
- Absolument aucune limite de données
- Borne sans fil incluse

Frais d'installation de 59 \$.³ Contrat d'un an obligatoire.

Appelez-nous au 1-888-5XPLORE pour vous abonner.

Des possibilités sans fin. ➔ xplore.ca



Dans certaines régions seulement; le technicien déterminera si une connexion est possible lorsqu'il sera sur place. ¹La promotion est offerte jusqu'au 30 novembre 2022 pour les nouveaux abonnés seulement. Taxes en sus. Sans le crédit promotionnel, le tarif mensuel est de 94,99 \$ pour le forfait LTE 25, et de 124,99 \$ pour le forfait LTE 50. Les frais de location du matériel sont calculés dans le tarif mensuel. ²Le débit Internet peut varier en fonction de votre configuration informatique, du trafic, du serveur et d'autres facteurs. Nos politiques de gestion du trafic s'appliquent; consultez le www.xplore.ca/fr/section-juridique pour en savoir plus. ³L'accès Internet peut fluctuer selon les régions. Des frais d'évaluation de votre site pourraient s'appliquer. Des frais supplémentaires pourraient s'appliquer si une installation de base n'est pas suffisante. Veuillez consulter le détaillant pour d'autres renseignements à ce sujet. © 2022 Xplore inc. « Xplore » est une marque déposée de Xplore inc.

Diagonale des Fous : Isabelle Bernier complète l'épreuve après 45 heures d'effort et de douleur

PATRICK TRUDEAU
ptrudeau@lerefletdulac.com

TRAIL. Isabelle Bernier a eu besoin de toute sa détermination, et possiblement d'une force intérieure insoupçonnée, pour compléter le parcours de la Diagonale des Fous, une prestigieuse course en sentiers (Ultra Trail) de 165 km s'étendant sur le territoire montagneux de l'île de la Réunion, et dont le départ était donné le 20 octobre dernier.

Lorsqu'elle a franchi le fil d'arrivée le 22 octobre en début de soirée, après 45h46 d'efforts, la coureuse magogoise n'avait pratiquement rien mangé depuis deux jours.

« Je souffre de colite ulcéreuse et je dois tenir compte de cette maladie durant mes courses. J'ai toujours assez bien réussi à gérer la douleur, mais cette fois-ci, ce fut extrême; j'ai été vraiment malade. À part quelques morceaux de pomme, je n'ai rien avalé de la course », raconte-t-elle.

« J'ai cru devoir abandonner à un certain moment, mais comme je me trouvais dans un secteur difficile d'accès, ça aurait été très long avant qu'on puisse me secourir. Au lieu d'attendre 24 heures pour un transport en hélicoptère, j'ai décidé de continuer du mieux que je pouvais », ajoute-t-elle.

Malgré ses difficultés, Isabelle Bernier a terminé en 44^e place chez les femmes et en

692^e position parmi les 1887 coureurs ayant franchi le fil d'arrivée.

La course a été remportée par le Français Benat Marmissolle (23 h 14) et l'Américaine Courtney Dauwalter (24 h 37).

« Comme il s'agissait de la 30^e édition, les organisateurs avaient modifié le parcours (10 500 mètres de dénivelé), histoire de nous donner un peu de fil à retordre. Et ce fut mission accomplie. Bon nombre de coureurs ont abandonné l'épreuve », fait-elle remarquer.

MEILLEURE QU'EN 2019

Pour l'athlète de 44 ans, il s'agissait d'une deuxième présence à cette mythique course. En 2019, elle avait terminé en 49 h 04 (57^e femme), effectuant la dernière portion du parcours en compagnie de deux autres coureurs.

« J'avais besoin d'y retourner, car je sentais que je pouvais faire mieux et je voulais vivre cette aventure en solo du début à la fin », fait-elle valoir.

Accro aux épreuves d'endurance, Isabelle Bernier concède qu'elle devra faire preuve de prudence en abordant ses prochains défis athlétiques. « J'ai peut-être dépassé mes limites. J'ai dû perdre une vingtaine de livres en deux jours; je ne recommande ça à personne », conseille-t-elle après coup.

« Il y a plusieurs dimensions à une épreuve comme un Ultra Trail. Dans mon cas, il y a l'amour du sport et l'aspect aventure qui supplantent les



Isabelle Bernier a dû puiser au fond de ses réserves pour compléter la Diagonale des Fous, une course mythique de 165 km. (Photo gracieuseté)

inconvenients de la douleur. Et c'est aussi une formidable occasion de voyager et de découvrir d'autres cultures », plaide-t-elle.

des Fous. Mais ce ne sera pas l'an prochain », précise en riant celle qui est la seule femme à avoir réalisé (deux fois) en solo le tour du lac Memphrémagog à la course.



Une cinquantaine de jeunes nageurs ont pris part à la compétition intraclub le 23 octobre dernier à la piscine du Centre sportif La Ruche. (Photo gracieuseté - Claude Émond)

Première compétition pour le Club de natation Memphrémagog

PATRICK TRUDEAU
ptrudeau@lerefletdulac.com

PISCINE. Le Club de natation Memphrémagog (CNM) a tenu sa première compétition de la saison 2022-2023, le 23 octobre dernier à la piscine du Centre sportif La Ruche.

Un peu plus de 50 nageurs de 6 à 17 ans étaient réunis pour cette compétition intraclub, dont certains qui participaient à une première course officielle.

Une vingtaine de parents ont aussi agi comme chronométrateurs, en support aux dix officiels bénévoles de la Fédération de natation du Québec.

Ouvert aux adultes et aux jeunes, le CNM est toujours à la recherche de bénévoles pour joindre son conseil d'administration ou encore pour donner un coup de main lors des compétitions.

Si vous avez de l'intérêt, communiquez avec le club au info@natationmemphremagog.com



LE VIEUX CLOCHER
Magog

64, rue Merry Nord
819 847-0470
vieuxclocher.com

 <p>JEAN-SÉBASTIEN GIRARD vendredi 4 novembre 2022</p>	 <p>LUCE DUFALT samedi 5 novembre 2022</p>
 <p>LES ANNÉES CAT STEVENS vendredi 11 novembre 2022</p>	 <p>PIERRE-LUC POMERLEAU samedi 19 novembre 2022</p>
 <p>DOMINIC ET MARTIN vendredi 25 novembre 2022</p>	 <p>MICHEL BARRETTE samedi 26 novembre 2022</p>

Le Reflet du Lac

musicaction

Canada

laTribune

102.7 rouge

ENERGIE 106.1

CALQ

BELLE GUEULE

Magog



2 novembre 2022 / Mis à jour le 6 novembre 2022 à 21h00

Des élèves de Magog s'attaquent à la récupération de textile



SABRINA LAVOIE
La Tribune

L'école-entreprise de l'école secondaire de la Ruche à Magog ajoute une corde à son arc. Exploitant le secteur d'activités de la récupération de vélos depuis maintenant six ans, les élèves du programme de Certificat de formation en entreprise et récupération (CFER) pourront maintenant s'attaquer, aussi, à la récupération de textile.

Concrètement, les élèves du programme fréquenté par des jeunes de 15 à 21 ans aux parcours académiques difficiles feront le tri, la dépersonnalisation et la réparation d'uniformes de travail en fin de vie. À titre d'exemple, ils seront invités à fabriquer des coffres à crayons avec d'anciens uniformes fournis par le Service de sécurité incendie de la Ville de Magog.

«L'ajout d'un atelier de textile a pour objectif de diversifier notre offre de formation et nos contextes d'apprentissage», explique Patrice Maltais, enseignant au CFER. «Il semble y avoir déjà un fort intérêt tant chez nos jeunes filles que chez nos garçons pour le textile. Il y a un attrait pour les machines à coudre et leur pédale, dit-il en riant. Et tant mieux, parce que de maîtriser les bases en couture, c'est pratique», ajoute-t-il en faisant un clin d'œil à la disparition du cours d'économie familiale.

Depuis 2009, plus de 75 000 vêtements ont bénéficié d'une deuxième vie à travers le réseau de CFER qui compte 24 écoles-entreprises au Québec. Ce nouveau volet du côté de Magog permettra aussi la récupération de près de 600 chambres à air pour vélos qui n'avaient toujours pas pu être récupérées.

Ce nouvel atelier s'ajoute ainsi à l'éventail de stages offerts aux élèves de la formation préparatoire au travail. «Au-delà des tâches techniques apprises, les élèves développent avant tout les valeurs et comportements essentiels à l'employabilité et à l'insertion sociale, soient l'autonomie, l'engagement, l'effort, le respect et la rigueur», fait valoir à son tour Vincent Pilotto, directeur adjoint de l'école secondaire de la Ruche.



L'enseignante Sonia Blais accompagnée des élèves Éloïse Bernard-Doyon, Mia Plante et Zachary Cadorette.

— LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Impact sur l'environnement

Fier partenaire, le Service de sécurité incendie de Magog, représenté lors du lancement de l'atelier par le chef aux opérations Steve Lavoie, soutient l'idée que la récupération de textile peut avoir un réel impact sur l'environnement. M. Lavoie explique notamment que les uniformes de pompier ont une durée de vie de 10 ans même si ces derniers sont encore en bon état.

«Chaque pompier possède deux uniformes, précise-t-il. À 60 pompiers pour la Ville de Magog, on devrait être en mesure d'offrir aux jeunes du CFER de huit à dix uniformes par année. Considérant que ça coûte environ 3000 \$ à l'état neuf, on est heureux de pouvoir leur donner une deuxième vie, et ce, sans devoir nous soucier que notre logo soit réutilisé dans un contexte non désiré. Sur un déguisement d'Halloween par exemple.»



Patrice Maltais, enseignant au CFER

— LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Effet sur la communauté

Également partenaire, la Fondation Christian Vachon se réjouit devant l'offre de possibilités qui unit les élèves du CFER à l'organisme dont la mission est de soutenir la réussite éducative des jeunes issus de milieux vulnérables en fournissant, notamment, des vêtements et du matériel scolaire. «On peut assurément collaborer en vue de créer des items qui seront redistribués dans les écoles. Plus de 2000 coffres à crayons sont nécessaires chaque année. On sera de fiers acheteurs», mentionne avec optimisme M. Vachon.

Par son expertise dans le milieu, M. Vachon assure également vouloir établir des contacts entre l'entreprise-école et d'autres acteurs de la région impliqués auprès des jeunes. «Je pense aux couturières à la retraite à l'Haïve des

Cantons qui fabriquent chaque année des tuques et des mitaines pour les élèves. Je suis certain qu'elles voudront contribuer et partager leur expertise», ajoute celui qui s'engage à jouer le rôle de «porte-parole».

Magali, une élève de deuxième année au programme du CFER, était par ailleurs visiblement heureuse mardi matin lors du lancement de ce nouvel atelier. Si elle a dû partager son temps entre la récupération de vélos et de textile en première année par obligation, elle pourra désormais s'investir à 100 % à la couture. «Le choix a été facile», confie celle qui s'est également vue offrir une machine à coudre par un membre de sa famille.

«Ça reste un passe-temps pour le moment, mais j'ai beaucoup de plaisir à mélanger la récupération de textile à mes autres cours comme celui de français et de mathématique», raconte l'adolescente de 17 ans.

«J'apprends beaucoup de choses chaque jour», dit-elle en présentant la variété de sacs réutilisables faits par les élèves du programme.



Rosalie Cliche, Éloïse Bernard-Doyon, et Sarah-Maude Leblanc sont à l'oeuvre dans le nouvel atelier de récupération de textile du CFER.